

Rapport sur le développement dans le monde 2008

Renouveau agricole dans les économies en mutation

Le nouveau Rapport sur le développement dans le monde, lancé officiellement le 19 octobre dernier lors des Assemblées annuelles du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, souligne la nécessité vitale d'investir davantage dans l'agriculture dans les pays en mutation afin d'assurer des conditions de vie décentes aux 600 millions de ruraux pauvres de ces pays, dont la plupart se trouvent en Asie.

Intitulé « L'agriculture au service du développement », le rapport fait valoir que l'objectif international de réduire de moitié d'ici 2015 la proportion de la population vivant dans une extrême pauvreté et souffrant de la faim ne sera pas atteint si le secteur agricole et le secteur rural continuent d'être négligés et de recevoir des moyens insuffisants comme c'est le cas depuis 20 ans.

« La proportion de la population pauvre des pays en mutation constituée par des ruraux pauvres, soit 82 %, est extraordinairement élevée » déclare M. Robert B. Zoellick, Président du Groupe de la Banque mondiale.

« Nous devons nous préoccuper davantage de l'agriculture face aux pressions démographiques, à la diminution de la superficie des exploitations, aux pénuries d'eau, à la contamination de l'environnement, et au retard de

développement des zones de grande pauvreté auquel il faut s'attaquer. »

Dans les économies en mutation telles que la Chine, l'Inde et le Maroc, l'agriculture a contribué en moyenne pour 7 % à la croissance du PIB entre 1995 et 2003, alors que le secteur compte pour environ 13 % dans l'économie et emploie un peu plus de la moitié de la population active. Le rapport recommande que, dans ces pays où 2,2 milliards de personnes vivent en zone rurale, les priorités en matière d'agriculture soient axées sur la réduction des disparités entre les revenus urbains et ruraux, et sur l'accroissement des revenus de la population rurale pauvre.

Selon le Rapport sur le développement dans le monde, pour les populations les plus pauvres, une augmentation du PIB déterminée contribue environ quatre fois plus efficacement à faire reculer la pauvreté lorsque cette augmentation vient de l'agriculture et non d'un autre secteur.

« En Asie de l'Est, la croissance agricole a permis de faire reculer considérablement la pauvreté rurale au cours des 15 dernières années » explique François Bourguignon, Économiste en chef à la Banque mondiale et Premier Vice-président, Économie du développement.

« La difficulté est de maintenir et de renforcer le pouvoir unique qu'a l'agriculture de faire reculer la pauvreté, en particulier en Asie du Sud où le nombre de ruraux pauvres continue d'augmenter et va rester probablement supérieur au nombre de citoyens pauvres pendant encore au moins 30 ans ».

Le rapport note que l'agriculture peut apporter les moyens de sortir de la pauvreté à des millions de ruraux démunis qui, sans elle, pourraient devenir les laissés-pour-compte des économies en mutation. L'une de ces voies de sortie passe par une révolution agricole au profit d'une agriculture à forte valeur ajoutée.

Une réforme des prix et un remaniement des subventions aux céréales pourrait encourager les cultivateurs à se lancer dans les marchés lucratifs de l'horticulture, de l'aviculture, des poissons et des produits laitiers.

Pour sa part, la Banque mondiale, dont le volume des prêts à l'agriculture et au développement rural avait diminué dans les années 80 et 90, est résolue à augmenter son appui dans ces domaines. Les montants engagés durant l'exercice 07 ont atteint 3,1 milliards de dollars, en hausse pour la quatrième année consécutive.

Des constats précis

Selon le rapport, il est possible d'améliorer les conditions de vie des agriculteurs en augmentant la productivité des cultures de base dans les régions qui sont en retard, à condition d'investir massivement dans la gestion des sols et de l'eau et dans la recherche agricole. Le rapport appelle également à améliorer le climat de l'investissement dans le secteur agroalimentaire.

« *Les économies en mutation rapide doivent passer de la révolution verte à une nouvelle agriculture à forte valeur ajoutée, car la montée en flèche des revenus urbains et la demande des villes en produits à forte valeur ajoutée sont en train de devenir les moteurs de la croissance agricole et de la réduction de la pauvreté* » indique Alain de Janvry, qui a codirigé l'équipe de rédaction du rapport. « *Partout dans le monde, les pays doivent aplanir les différences de traitement dans les échanges commerciaux ; les associations de producteurs agricoles et les autres organisations locales doivent être impliquées davantage dans la définition des politiques* ».

Par ailleurs, l'une des grandes priorités des économies en mutation doit être de diminuer l'impact de l'agriculture intensive sur l'environnement, notamment en ce qui concerne les produits chimiques agricoles et la production de déchets animaux. Eu égard aux

inquiétantes pénuries d'eau dans les pays en mutation, le rapport préconise de réformer les institutions chargées des questions d'irrigation et de supprimer les subventions aux services d'eau et d'électricité.

Pour aider les plus démunis au sein de la population rurale pauvre, le rapport recommande d'améliorer le climat de l'investissement afin de favoriser les activités rurales non agricoles et les mécanismes d'emploi dans les zones rurales. Des programmes d'emploi pourraient être mis en place pour construire des routes rurales, planter des arbres dans les zones dénudées, ou encore débourber les canaux et les étangs.

Le Rapport sur le développement dans le monde 2008 utilise une

typologie de pays fondée sur la contribution de l'agriculture à la croissance totale entre 1990 et 2005, et sur le pourcentage de ruraux pauvres dans l'ensemble de la population pauvre (niveau de 2 dollars de 2002 par jour). Dans les pays à vocation agricole, essentiellement en Afrique, l'agriculture représente une part importante (>20%) de la croissance totale. Dans les pays en mutation, essentiellement en Asie, les secteurs non agricoles sont les principaux facteurs de la croissance mais les pauvres sont en grande majorité des ruraux. Dans les pays urbanisés essentiellement en Amérique latine, en Europe et en Asie centrale, les pauvres vivent en majorité dans les centres urbains, bien que les taux de pauvreté soient souvent plus élevés en milieu rural.



Le rapport sera présenté au Maroc en février 2008.
Veuillez consulter le site www.banquemonddiale.org/ma

Pour plus d'information le texte intégral du rapport est disponible ici :
www.banquemonddiale.org/rdm2008